

La Page des Dames

Un canot, des femmes, des hommes, ...une histoire sans parole !

Une section possédant un ancien canot de pêche adapté en canot d'entraînement pour les dames dut un jour, se rendre à l'évidence, après les inspections de printemps, que "Le six rameurs féminin" avait un urgent besoin de se voir changer une bonne partie de ses membrures ou courbes. Mais car il y en avait un les professionnels de l'art ont pratiquement tous disparu et de plus, une telle réparation aurait causé un sérieux trou dans les finances, d'où concertation des membres ayant certaines compétences dans le domaine du bois et décision de se lancer dans l'aventure. L'un proposa un bel acacia bordant la propriété de son beau-père, l'autre déclara pouvoir l'abattre et le transporter à la scierie pour le débiter en plateaux de 35 mm. Un troisième, menuisier, se chargerait de le découper et de façonner les courbes prêtes à l'emploi. Un pêcheur mit au point une étuve pour permettre l'opération de cintrage. D'autres encore ont rassemblé, pour la circonstance, quelques outils bien spécifiques.

Tout était prêt pour la pose. Opération délicate pour des inexpérimentés. Finalement tout se passa de la meilleure façon : dépose des anciennes courbes et leur remplacement, une par une, pour éviter le démantèlement du canot, rivetage, masticage, vernissage, etc. En quelques samedis après-midi, les hommes avaient remis à neuf "Le six féminin" avec, en plus, la satisfaction d'un challenge réussi.

Et, c'est à ce moment-là, que ces dames, le sourire aux lèvres et l'air déterminé, ont prévenu les responsables qu'elles avaient décidé, par souci d'égalité sans doute, de s'entraîner "à la dure" sur le dix rameurs, comme les hommes !!!

Depuis, président et barreur ont relu, en silence, le beau texte paru dans le livre d'Alain Guiraud "Lugrin. Un siècle d'histoire".

Construction d'un canot de pêche :

Des arbres courbes, de préférence tu choisiras.

Dans du mélèze, toujours, la quille tu tailleras.

Au-dessus, de trois planches droites, le « galbord » sera.

Tout en haut, la "précinte", tu placeras.

A partir du galbord et de la précinte le bordage tu édifieras,

Laissant un espace pour la clef qui le tout verrouillera.

Plusieurs membrures en acacia à l'étuve tu passeras,

Encore bouillantes, sur ton genou, tu les cintreras.

Des clous de cuivre tu planteras et rivetteras.

Auparavant, dans tes cheveux gras tu les froterras,

Ainsi une meilleure pénétration tu obtiendras !

En travers, les varangues tu installeras,

Avec le plancher et les bancs tu finiras.

Et alors ton canot voguera.

Mais avant qu'il ne coule tu le calfateras !

Une œuvre humaine peut-elle aussi avoir ses commandements ? Pourquoi pas !